

TABLE DES MATIÈRES

- 6 Introduction
- 7 L'appel à suivre le Seigneur Jésus
- 14 Les conditions requises pour être disciple
- 22 La motivation pour la vie de disciple
- 29 La puissance pour la vie de disciple
- 36 Les obstacles à la vie de disciple
- 42 Le prix à payer pour être disciple
- 48 Veux-tu vraiment me suivre ?
- 54 Vaut-il la peine de suivre le Seigneur ?
- 62 Consolations pour le cœur des disciples
- 70 Suivre ensemble
- 79 Caractéristiques d'un disciple
- 86 Et si nous nous relâchons dans notre vie de disciple... quelles sont les conséquences ?
- 95 Le Seigneur rassemble ses disciples autour de lui

INTRODUCTION

Quel est ton avis ? Venir au Seigneur Jésus et marcher à sa suite, c'est un thème qui concerne plutôt les jeunes, n'est-ce pas ? Au début de ta vie de foi, tu as sûrement désiré suivre le Seigneur Jésus. Mais le Seigneur n'a-t-il pas dit que nous devrions le suivre *chaque jour* ? Cela implique que nous restons ses disciples durant toute notre vie jusqu'au moment où nous parvenons au but. Le Seigneur a déclaré à Pierre : « En vérité, en vérité, je te dis : Quand tu étais jeune, tu te ceignais, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te conduira où tu ne veux pas » (Jean 21 : 18). La vie de disciple est donc un sujet qui nous concerne tous, que l'on soit jeune ou plus âgé.

L'APPEL À SUIVRE LE SEIGNEUR JÉSUS

« Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau est léger »

(Mat. 11 : 28-30).

« Venez à moi » ! C'est par ces mots que le Seigneur Jésus a invité des hommes à le suivre. Quelle devait être la force de cet appel, pour que des gens y répondent ! Des pêcheurs ont quitté leurs filets, un publicain ses affaires lucratives, pour demeurer avec lui. Ce n'était pas un appel comme la criée du marché : c'était un appel doux mais à l'impact puissant.

Avant et après Jésus Christ, beaucoup se sont levés pour appeler à eux d'autres êtres humains. Autrefois, c'étaient plutôt des rois et des dirigeants, des penseurs et des révolutionnaires, des philosophes et des personnages qui voulaient améliorer le monde. Aujourd'hui, ce sont plutôt des acteurs, des musiciens et des influenceurs. Ils prétendent attirer les gens après eux et pourtant ils sont tous destinés à mourir. Ils sont semblables à des pierres qui, une fois lancées dans

l'eau, sombrent vers le fond. Quelques cercles à la surface rappellent encore leur mémoire, avant que leur gloire ne s'efface définitivement. Que font alors leurs « suiveurs » ?

Avec le Seigneur Jésus c'est tout différent. Mais qui est-il, pour être investi d'une telle autorité qu'il puisse appeler des êtres humains à sa suite ? Jésus Christ est le

Le poids de leur faute devient toujours plus lourd à porter jusqu'à se sentir sur le point de succomber et de ne plus savoir comment s'en sortir

Fils de Dieu. Simultanément, il est le Fils de l'homme. Dieu s'est fait homme, la Parole est devenue chair et a habité au milieu de nous. Comme homme, Jésus s'est soumis à

Dieu ; comme esclave volontaire, il l'a servi jusqu'à finalement subir la mort infâme de la croix. Puis il est ressuscité, car comme Fils de Dieu, il a le pouvoir de laisser sa vie et de la reprendre. Un tel Jésus détient à juste titre toute autorité de nous appeler.

VEenez À MOI

Qui donc le Seigneur appelle-t-il à lui ? Tous ceux qui se fatiguent et tous ceux qui sont chargés. La première catégorie est composée de personnes en recherche de Dieu. Elles s'efforcent de lui plaire, sans atteindre leur but. Ce sont aussi des personnes sincères, qui se rendent compte que seules, elles n'arriveront pas à obtenir leur salut. La seconde catégorie, ce sont plutôt des gens superficiels

qui accumulent les péchés. Bien qu'ils essaient de minimiser leurs torts, ils se font rattraper par leur passé et sont accablés par leur culpabilité. Les deux groupes ont en commun que le poids de leur faute devient toujours plus lourd à porter jusqu'à se sentir sur le point de succomber et de ne plus savoir comment s'en sortir. C'est à de telles personnes que le Seigneur s'adresse: « Venez à moi, et moi, je vous donnerai du repos ». Lui seul peut mettre fin à cette lutte sans fin. Il a le pouvoir de pardonner les péchés, parce qu'il a donné sa propre vie pour cela. Il offre à tout croyant la paix de la conscience.

Cette paix de la conscience, toute personne qui vient au Sauveur la reçoit *gratuitement*. La grâce est offerte sans frais, sinon elle ne serait pas la grâce. Mais la grâce n'est pas bon *marché*. Pour l'offrir, Jésus Christ a payé le prix le plus élevé qui ait jamais été payé: il a donné sa vie pure et sainte. Ce n'est qu'ensuite que se présente à nous le prochain pas: nous engager à la suite du Seigneur; cette étape-là nous coûte un prix à payer.

PRENEZ MON JOUG SUR VOUS

Chaque être humain porte un joug, qu'il en soit conscient ou non. Les pharisiens ont déclaré un jour: « Jamais nous n'avons été dans la servitude de personne », bien que leur peuple se soit trouvé sous domination romaine. Les hommes sont même fiers de leur « libre arbitre » et leur

« réalisation de soi ». Ils font ce qu'ils veulent, sans se soucier de Dieu. Et pourtant, ils se trouvent sous le joug du péché. Car « quiconque pratique le péché est esclave du péché » (Jean 8 : 34). Le prophète Jérémie déclare au sujet du peuple d'Israël qu'il était lié au joug de fer de ses transgressions par la main de l'Éternel (Lam. 1 : 14). D'autres portent le joug de la loi. Ils veulent se sauver eux-mêmes, sans y parvenir (Actes 15 : 5, 10).

Très vite, nous remarquons que ce n'est pas si facile de lui soumettre notre volonté et de marcher au même pas que lui

Celui qui vient à Jésus Christ peut déposer ces fardeaux. Le Seigneur a brisé les chaînes de ce joug. En échange, il place sur nous *son* joug, qui est aisé et

léger. Nous pouvons penser ici à un double joug. Quel est l'autre qui porte avec nous « son joug » ? Le Seigneur Jésus lui-même. Il marche avec moi, et moi avec lui. Le joug ne devient pénible que si nous ne marchons pas au même pas vers le même but. Et si le joug devait quand même devenir trop lourd, le Seigneur intervient personnellement pour nous alléger le fardeau : « Je les tirais avec des cordes d'homme, avec des liens d'amour, et j'étais pour eux comme ceux qui ôteraient le joug de dessus leurs mâchoires et leur donneraient doucement à manger » (Osée 11 : 4).

Comment prendre ce joug sur nous ? Le Seigneur lui-même nous donne l'exemple : bien qu'il ait déployé en vain